

LE REVELATEUR



SOURIEZ, VOUS ÊTES PRESSÉS...

N°3

Edition de 1h30

Dimanche 4 mai

Expresso 2008

Instantanés

Aimez-vous les Flamby ? Pour certains, la question n'est plus à poser. Sacré concours de bouffe, car on peut le dire, c'en est un, même si c'est pas la quantité qui compte ! Avec un concours comme ça, on se retrouve avec les plus grands suceurs de Flamby, et n'y voyez aucun sous-entendu pervers. Bon, nos petits gobeurs de Flamby vont s'affronter ; même l'orga va y passer ! Mais attention, car on peut se dire que l'exercice est facile mais vus la rigueur de la lutte et les temps records, on se dit finalement que les « Flamby Men » sont en fait des machines entraînées à gober tout ce qu'ils peuvent. D'ailleurs, on m'a appris que les Flamby étaient devenus une espèce en voie de disparition sur les festivals. Donc pour finir « sauvez Flamby ».

Que penseriez-vous si une bande d'ivrognes notoires débarquait dans votre piscine ? Moi, perso, ce serait un coup de boule, sauf, bien sûr, si ces énergumènes me proposent un verre d'entrée de jeu. Dans ce cas-là, obligé d'être plus conciliant. J'en viens au fait. J'ai assisté au débarquement d'une bande de fous alcoolisés qui se sont précipité dans la piscine de leur voisin, qui prenait gentiment un petit bain. Ces personnages, ma foi fort polis, ont offert à boire, avant de s'agiter, vidant la piscine de son contenu. Une fois leur soirée bien terminée, les squatteurs ont vidé les lieux, laissant les deux proprios un peu perplexes devant les dégâts causés. Cet acte gratuit restera sûrement impuni car dans notre village, nous avons un facteur, des bonshommes rouges mais pas de costume bleu.

Les faits racontés ont été amplifié par ma personne. Bah ouais, faut bien trouver des faits divers dans ce village de... bip... (Un homme politique l'a bien dit un jour pour la France).

Domen

Flashés !

- « Mandy se caresse aussi les seins au stand orga » (Olivier – orga)

- « Déguisé en nourriture japonaise : « On va régler tous vos sushis » (David – orga)

De la part du JED : en vrac, La mouche du coche, c'est mieux avec un « u » (mille pardons), No comment, on vous aime aussi, le facteur, merci pour ta distribution, le Pékno Express, revenez nous prouver que votre ambiance est meilleure que celle de l'ODD, pardon pour ceux dont on écorche les noms, à l'inconnue de la Fesse gauche (« Je suis révolté ! Choqué ! Cela fait plus de 7h que le Contre-la-montre a commencé et personne ne m'a encore dragué... Que faire ? »), tout va bien se passer, don't worry, be happy, toussa toussa, et si tu veux, comme y'a une JF qui aime les balades et la musique et la lecture, et qui cherche un JH entre 15 et 75 ans, vous pouvez peut-être vous arranger ! Ca sert aussi à ça, Expresso !



Zoom sur...

Daniel Junqua, RSF

Nettoyer les écuries d'Augias, telle est la mission que s'est assignée RSF. Alors tous les ans, quand Daniel Junqua vient nous voir, on a l'impression de se retrouver un an en arrière. Mais comme on dit : il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. Rendons donc hommage au combat mené par l'association. Un combat indispensable. Cependant, j'imagine que tout le monde va louer le travail de Reporters Sans Frontière, je me permets donc une petite critique.

Pourquoi toujours centrer le combat sur les grands cas de violation de la liberté de la presse que sont la Chine, Cuba ou enco-

re la Russie ? Je l'ai interrogé sur les nouveaux cas de montées de dictatures et seul Cuba illustre sa réponse, or c'est peut-être le pays où la dictature sévit depuis le plus longtemps... Il aurait pu être intéressant de parler de Chavez et de ses dérives, de Mugabe et de ses délires. Sur tout qu'on ne peut pas reprocher à monsieur Junqua de ne pas maîtriser son sujet. Une bonne note pour finir : saviez-vous que le Népal avait retrouvé la démocratie et la liberté de parole ? Ça fait du bien un peu de voir les choses du bon côté de temps en temps.

Antoine



Daniel Junqua



Prise de vue

La croix et l'oreillette

Vous, là, qui faites du bruit, « pouet pouet tagada » depuis dix heures, en costumes farfelus et avec du maquillage de partout, avez-vous remarqué ces gens qui, un peu à l'écart de l'excitation et l'euphorie ambiantes, s'assurent du bon déroulement du festival ? Bien sûr, si vous n'avez pas encore découvert le plaisir des tapis coco spécial dérapage, ou que vous ne vous êtes pas cassé un doigt en appuyant sur une bombe de chantilly ou en dansant la Tecktonik, vous avez peu de chance d'avoir croisé l'équipe de la Croix-Rouge. Pourtant, ils sont là, dans la petite salle, à côté du stand d'orga, au taquet : ils se prennent la tension entre eux dans les moments creux « pour ne pas oublier les gestes adéquats », et quand ils veulent se divertir un peu, plutôt que de courir partout

en mangeant des sushis, ils lisent des bouquins sur le poker. Pourquoi pas ! Quand on sort, c'est Najim de la sécurité qui dit se distraire rien qu'en vous regardant fumer... La classe ! Sa mission à lui ? Gérer les allées et venues sur le festival, celles des visiteurs, et celles des participants. Son oreillette lui permet d'être en lien avec le reste de l'équipe, en faction (purée, ça fait classe d'utiliser ce mot à une heure du matin, nan ?) à l'autre bout du gymnase. La grande question : « Mais est-ce que ces talkie-walkie ultrasophistiqués ne vous servent qu'à vous dire des trucs de boulot ? ». Najim avoue aussi raconter des blagues, ou faire part de ses impressions sur vous, quand vous entrez et sortez. Retour à l'intérieur, stand de la Croix-Rouge. Une dernière question : « un gobage de Flamby, ça risque de déclencher quoi, comme intervention ? », la réponse est directe : « on se demande ce qu'on fait là, on aurait plutôt dû faire venir une équipe de Ste-Anne ! » Tu m'étonnes...

Amélie

Ce que vous avez loupé ?

Et pendant ce temps, au centre Lumière...

J'ai envie de dire, les z'amis, la vraie ambiance, elle peut maintenant commencer ! Les débats et trucs sérieux sont terminés, les repas CROUS (la Cantine de Référence qui sent bon la Ouate parce qu'elle est faite dans l'Urgence et que du coup elle fait pas toujours Saliver !) ont été avalés et la nuit est bel et bien tombée, paf. Aïe. Deux-trois sujets sanglants sont venus réveiller ceux qui baillaient. Ah, on dirait que vous commencez enfin à paniquer un peu ! L'article « Tecktonik » (niak) vient de tomber, euphorie générale, vous repartez en hurlant de joie les bras en l'air en tirant la langue ! Comme je cherche l'inspiration, Clémence m'embarque dans un commando vidéo pour récolter les avis

(posés) de l'ambiance du festival. Tout à coup, une FARANDOLE GEANTE nous embarque (clandestinement), et c'est la cavalcade la plus délirante depuis le début de la soirée ! Courir à la même vitesse que la F.G., ne pas s'y prendre les pattes dans les fils qui relient la caméra de Clém' et le micro que j'ai entre les mains, demander aux coureurs comment ils vivent le festival, ne pas glisser ni se prendre une gaufre sur les tapis coco, et à l'occasion, attraper l'épaule d'un type qui court pour prendre part à la danse nationale ! L'homme sushi, il est tout dégoûté de ne pas pouvoir suivre le mouvement... Heureusement que les manitous de l'orga se dandinent sur le podium, ouf, on est sauvés !

Célia

Dans l'objectif Les petits

bonshommes verts

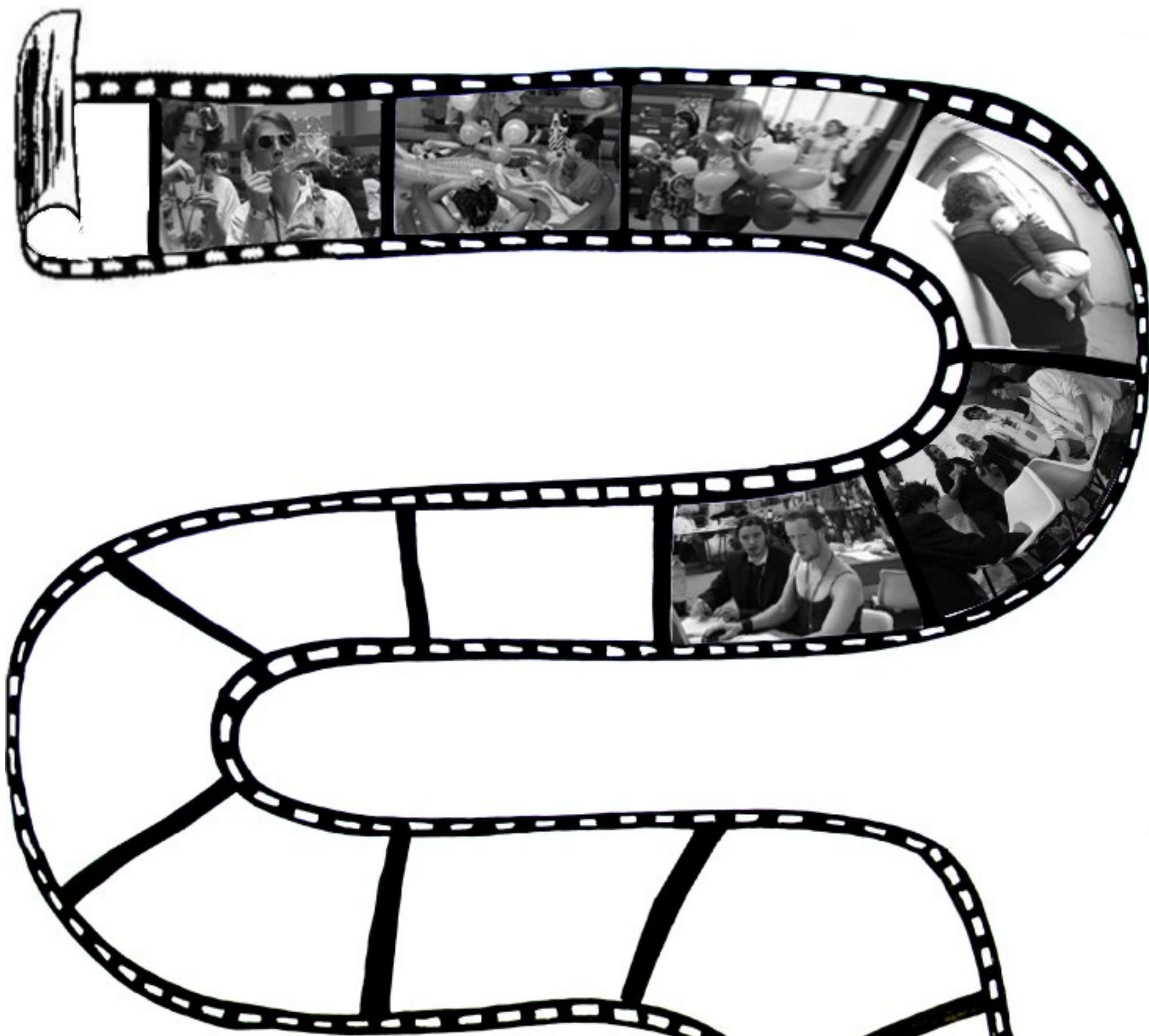
Cette année l'orga a une concurrence... Avez-vous remarqué les p'tits bonshommes verts ?? Eh oui, ils existent vraiment ! Ce n'est pas une blague ! Ceux-là ne viennent pas de Mars mais d'un endroit similaire : Annecy ! Pourquoi du vert et pas du jaune, ou du bleu ?? Tout simplement car le vert se voit et attire l'œil. Et en plus, c'est la couleur du Wasabi. Mais qu'est-ce que le Wasabi ? A la base, c'est une plante japonaise que l'on transforme en épice. Quel nom étrange pour un journal... Nom qui sonne très bien et qui amène à un slogan : « L'actu à toutes les sauces ». Bien vu, non ? L'équipe du Wasabi est toute jeune. Composée de 9 collégiens, rien ne les arrête. Vous

devez les connaître, ils se sont montrés présents dès le début du festival ! Des petits papiers et des ballons verts, bien sûr, ne changeons pas les bonnes habitudes, avec l'inscription Wasabi ! Le thème asiatique est omniprésent... Avez-vous vu deux sushis géants se balader dans les salles ? L'idée venait bien évidemment des bonshommes verts ! Tout a commencé par une petite histoire japonaise... qui a tourné en concours ! Eh oui, l'équipe qui fait le plus beau, le meilleur sushi et le plus vite possible ! Sushis composés d'os, de chairs humaines, de coton et de nappes... vertes bien sûr ! Des sushis humains !

Béregère

TECKTONIK





Le Révélateur est une publication de l'association Jets d'encre, réalisée en direct du festival de la presse jeune Expresso, les 3 et 4 mai 2008 au centre Louis Lumière de Paris.

Tirage : 130 exemplaires

Directeur de publication : Jean Massiet

Rédactrice en chef : Amélie Charcosset

Rédaction : Célia Cristia, Bérengère Ledda, Antoine Patoz, Domen Raymond

Illustrations : Thibault Roy

Photos : Eric Besatti, Jérémy Ghislain, Clémence Guilluy



Avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans les lieux de vie qui sont les leurs : les collèges, les lycées, les quartiers et les villes.

Phénomène unique et majeur, cette presse originale reste néanmoins confrontée à de nombreuses barrières, de l'indifférence à la censure, qui sont autant d'atteintes au droit d'expression des jeunes. C'est pour cela que Jets d'encre consacre son activité à la reconnaissance et la défense des journaux réalisés par les jeunes.

L'association assure ses activités indépendamment de tout regroupement politique, philosophique, confessionnel, et dans le respect de la diversité et de l'authenticité de la parole des jeunes. Elle adopte comme code de déontologie la Charte des Journalistes Jeunes. La moyenne d'âge de son Conseil d'Administration est de 20 ans.

